

KATAN BENSAMOUN Yvette, CHALAK Rama,
*Le Maghreb, de l'Empire ottoman à la fin
de la décolonisation française.*

Paris, Belin (Belin-Sup), 2007, 400 p.
ISBN : 978-2701133911

Cet ouvrage a toutes les qualités du manuel : une écriture simple et rigoureuse, un ton impartial, un découpage chronologique très clair, une table des matières très détaillée. Les auteurs ont fait le choix délibéré d'étudier, à l'intérieur de la plupart des vingt-et-un chapitres qui mènent le lecteur de la période précoloniale à celle des indépendances, les trois pays séparément. Ceci est sans doute préférable pour une première approche, car la spécificité politique de chaque État est mise ainsi en valeur. Or, elle constitue encore un facteur déterminant pour saisir les différences entre Algérie, Tunisie et Maroc qui, outre des histoires longues très spécifiques, ont connu des formes de colonisation et de décolonisation très différentes. En revanche, en dépit de quelques perspectives d'ensemble, les aspects d'évolution globale des sociétés et des économies sont moins visibles, en particulier l'impact des échanges de la France et de l'Europe avec l'Afrique du Nord, mais aussi avec le reste du monde arabe et musulman. Une lecture quelque peu attentive en révélera cependant l'abondance. Dans l'ensemble, en effet, l'information donnée est juste et fiable, souvent très précise, grâce à un recours constant et souvent explicite aux recherches spécialisées. On regrettera en passant que, à la place de la présentation de l'Exposition coloniale, une étude plus spécifique n'ait pas été accordée au Centenaire de l'Algérie de 1930. On déplore aussi que la participation des Maghrébins et des Français d'Afrique du Nord à la Libération, tirée de l'oubli par le film *Indigènes*, ne soit mentionnée qu'en quelques lignes (p. 308). Il faut noter en passant que l'affirmation selon laquelle ces opérations auraient coûté des « centaines de milliers de morts » est tout à fait excessive, le chiffre de soldats maghrébins tués, déjà très lourd, devant se situer autour de 8 000 hommes sur un total de 16 000 pour les campagnes d'Italie et de France.

Le livre est accompagné des annexes indispensables. Les documents écrits reproduits par les soins des auteurs fourniront aux enseignants maint sujet pour des commentaires. La cartographie, plutôt constituée de croquis que de cartes proprement dites, est utile. En revanche, la carte hypsométrique placée au début de l'ouvrage ne permet guère de se faire une idée précise du relief, en particulier pour l'Algérie, à cause de l'existence des Hautes-plaines qui apparaissent sur cette carte comme une chaîne de montagnes. Une chronologie très détaillée, qui met en regard les

principaux événements mondiaux et ceux de chacun des trois pays, est placée à la fin du volume. Deux précieux index permettent de retrouver facilement la signification des termes arabes ou berbères, ainsi que les biographies. La bibliographie est abondante, mais aurait sans doute gagné à être mieux ordonnée, car elle mêle des ouvrages de statuts très divers, depuis les manuels généraux jusqu'aux visions plus ou moins romanesques et aux textes engagés, ce qui ne facilitera pas la tâche des lecteurs, aidés, il est vrai, par de nombreux renvois dans le texte même.

Tel qu'il est, cet ouvrage, dans lequel Yvette Katan a tiré profit d'une longue expérience d'enseignement universitaire, est appelé à être un précieux instrument de travail pour les professeurs désireux de préparer leurs cours et pour les étudiants jusqu'à la licence.

Jacques Frémeaux
Université Paris IV